

## **Grigory SEMENCHUK**

*L'expérience de la guerre est différente pour chacun.e, chacun a une réponse qui lui appartient.*

La banalisation de nos souffrances rend les sociétés insensibles aux chiffres surtout lorsqu'ils tombent entre les mains des populistes. Malheureusement aujourd'hui la précision statistique et la prudence sont importantes. Aucune statistique ne peut rendre justice à des récits personnels. Nous devons diffuser des infos véridiques et dénoncer les manipulations de l'info.

Le chaos mondial s'intensifie, le droit des plus forts semble gagner du terrain. Ce sont les plus vulnérables qui en pâtissent, mais nous ne sommes pas impuissants, nous devons développer des scénarii, et continuer à soutenir ceux qui ont tout perdu. Cette guerre est un défi pour le monde entier.

Les stats montrent que le soutien européen a diminué. La paix à tout prix pour l'Ukraine est la seule option. Le prochain conflit pourrait être plus sanglant si l'Ukraine n'est pas aidée car c'est l'Europe la principale cible, et l'Ukraine n'est que la première étape.

## **Eve POULTEAU**

OSELYA = précurseur dans accompagnement des personnes en situation de rue à Lviv (près frontière polonaise), vous avez mis à propos cette expérience pour aider les personnes déplacées qui passaient par Lviv.

Plus de compagnes et compagnons car vous accueillez des gens de passage mais aussi de nouveaux compagnons qui vivaient dans des situations de précarité dans des villes bombardées et qui ont trouvé à la communauté une réponse à leurs problèmes, et d'autres personnes qui se sont investies dans la communauté en arrivant à Lviv.

**Natalia SANOTSKA** (et 2 personnes qui ont rejoint la communauté) : 20 compagnes/compagnons avant la guerre contre 33 aujourd'hui. 25 compagnons ont rejoint les forces armées ukrainiennes. Les personnes viennent de différentes régions de l'Ukraine. Certaines ont eu du mal à s'intégrer à Lviv et dans la société de l'ouest de l'Ukraine pour différentes raisons. Elles ont connu beaucoup de stress, avant parlaient russe et apprennent l'ukrainien. Certaines souffraient de problèmes mentaux, de situations de handicap, n'avaient pu étudier longtemps et avaient une vie précaire, ont perdu leurs papiers identité, et donc aussi leur statut (handicap, qui permet d'avoir des aides de l'Etat). Des personnes souffrent de dépendance : à la communauté nous accueillons surtout des personnes âgées de 50 ans et plus, les autres ont été envoyés au front.

Natalia, 48 ans, vient de la région de Donetsk. En 2014 nous avons commencé à ressentir les premières étapes de la guerre. Nous avons été bombardés, nous nous cachions dans des sous-sols pendant des semaines et nous avons décidé de partir pour Lviv. J'ai rencontré la Communauté qui nous a aidés autant que possible. Maintenant je travaille là et j'aide ceux qui sont en difficulté. Je suis ravie d'être là. *« À mesure qu'on se rapproche de la victoire »*

Constantin : quand la guerre a commencé on n'a pas été touchés tout de suite, mais à partir du 3 mars, la situation a empiré. Ma femme, ma fille sont parties en Russie. Je n'ai pas pu m'y rendre car il était interdit pour les hommes de partir. Ici à Lviv, j'ai beaucoup appris, j'ai rencontré des personnes qui m'ont aidé, fourni des habits, un logement, un emploi. La guerre est un fléau et je ne souhaite à personne de se retrouver démunie de tout sauf ce qu'il/elle porte. J'ai rencontré une famille, on s'entraide et on aide les autres. Je suis ravi d'être en vie, mais le plus important est que la guerre prenne fin le plus rapidement possible.

Question Yann Fradin ? Comment participer à la défense de la démocratie, mais aussi de façon non violente. Aujourd'hui des personnes qui ne veulent pas aller au front, comment ont-elles toute leur place dans la défense ? c'est une question qui est peut-être devant nous dans les années qui viennent sur le continent européen.

Natalia : l'Ukraine a toujours démontré par ses actions que nous souhaitons une paix durable. Nous avons dit à maintes reprises que nous ne souhaitons pas la guerre. Nous avons voulu utiliser les moyens pacifistes : nous avons organisé des discussions, il y a eu la Révolution Orange, la Révolution de la Dignité (Maïdan) pour demander l'adhésion à l'Europe, mais ça s'est terminé dans le sang, et aujourd'hui Poutine est là et nous tue, et on ne voit pas d'autres solutions que nous saisir des armes et nous défendre. Les pays européens doivent réfléchir à la meilleure manière de se défendre.

Grigory : nous défendons l'Europe en même temps que nous défendons notre pays. Il y a de nombreuses façons d'aider l'Ukraine : rejoindre la légion internationale, énormément de bénévoles sont accueillis par l'armée ukrainienne, et l'armée a aussi besoin d'aide médicale, de médicaments.

Eve : *quelles sont les différentes possibilités de résistance ? votre action est une action de résistance d'avoir servi de plateforme citoyenne pour créer une dynamique citoyenne d'entraide. Plus travail de soutien psychologique pour ceux qui reviennent du combat.*

Gary Barton : *où trouvez-vous cette force ?*

Natalia : c'est les gens qui nous donnent la force. Nous avons une responsabilité envers les citoyens et la terre qui nous a vus naître. Et nous sommes unis. Et nous avons votre aide. Quand nous avons rénové le centre, il semblait que personne ne pensait qu'il soit possible de construire un tel bâtiment en temps de guerre, et pourtant nous y sommes arrivés ensemble avec votre aide.

Eve : le centre « pour les personnes sans maison » regroupe le travail que vous faisiez avant dans un tout petit centre en ville et l'accueil des personnes déplacées par la guerre. Ce centre a été financé par les dons des groupes Emmaüs. On nous demande souvent s'il ne faudrait pas garder une partie des dons pour après la guerre. Vous nous dites : difficile de se projeter dans cette période et ce centre sert déjà à reconstruire la paix et l'après, il est regardé par les autorités comme un exemple. Ce que vous faites aura un impact pour demain.

Eve : *situation sociale et économique à Lviv qui a accueilli beaucoup de personnes déplacées ?*

On sent les retombées sur la santé mentale entre l'espoir et une profonde tristesse. Beaucoup de choses sont à l'arrêt, et on voit toutes les commémorations, les funérailles. La Banque mondiale a organisé une enquête (66% des ukrainiens ont répondu) : depuis le début de la guerre le coût de la vie est très compliqué, une grosse partie de la population est en dessous du seuil de pauvreté, 6M de déplacés internes, plus de 70000 personnes ont perdu leur foyer et sont dans des centres d'accueil collectifs (trauma de ne plus avoir accès à un espace qui leur appartient). Les produits de base sont de plus en plus chers. Tout augmente. Très forte augmentation des prix de l'immobilier. Toutes les activités commerciales ont été relocalisées à l'ouest du pays. On le ressent dans notre communauté : en 2023 le contrat de location de notre boutique (où nous sommes depuis 18 ans) a été modifié (il est passé de 2,5 à 10€ le m<sup>2</sup>), et il a fallu trouver une solution express car cette boutique est notre première source de revenus. On a réduit l'espace que l'on louait. On ressent aussi le changement dans les dons. Au début la qualité était de moins en moins bonne, et en 2024 de moins en moins de dons, et la qualité empire. Le nombre de

personnes qui vient dans la boutique augmente, et le nombre de commandes de l'atelier meubles augmente. La population se paupérise et a besoin des objets de seconde main.

L'état psychologique des membres de la communauté ? il y a des enfants qui ne savent pas à quoi ressemble un pays en paix, ils ont toujours fait l'école dans un bunker, ils ont toujours connu leurs parents stressés ou ne les ont pas connus car ils sont au front. A Lviv on a créé un club pour les enfants : ils viennent après l'école, peuvent faire leurs devoirs, de la peinture sur vêtements, écrire des articles, d'autres activités manuelles. Beaucoup de personnes âgées viennent également et on voit qu'elles restent longtemps dans la boutique sans acheter, alors on a ouvert un espace où elles peuvent venir juste car elles s'y sentent bien et en sécurité. On organise des excursions en dehors de la ville.

La boutique marche plutôt bien : en 2022 plus de 1000 personnes venaient de manière hebdo, en 2024, elles étaient 2600. De plus en plus de personnes avec des troubles psychologiques, des personnes qui ont perdu leur logement ou doivent acheter des vêtements mais n'ont plus de quoi payer leurs factures. Elles viennent bénéficier de services comme la lessive gratuite ou une coupe de cheveux gratuite.

On avait aussi un bâtiment non résidentiel qu'on a transformé : on a plus de lits pour accueillir plus de personnes. Défi : il faut répondre aux besoins grandissants. On avait une toute petite cuisine qui ne pouvait accueillir que 10 personnes, mais on s'en servait pour nourrir 30 compagnons et tous les jeudis 100 personnes. Donc on a dû trouver un système de roulement.

On a un centre de tri à 7kms, on a dû travailler l'aspect logistique pour répondre aux besoins grandissants. On a un minibus 9 places pour transporter les personnes, mais il nous faudrait un véhicule plus grand pour limiter les navettes. On reçoit des appels de personnes sur le front, on essaie de les aider à surmonter les traumatismes, parfois ils viennent au centre de soutien. Profils avec grosse dépendance à l'alcool. Les différents profils accueillis sont un défi dans la communauté.

Le plus difficile c'est de se rendre aux funérailles de nos compagnons (deux sont morts au front).

*Cédric : est-ce que les conflits s'accélèrent ?*

Grigory : la situation sur le front est relativement stable, mais pas moins grave. La situation est critique. La Russie est prête à envoyer des hommes à la mort et a une attitude agressive. Pour l'instant on ne voit aucun signe de paix. Aucun signe dans la diminution des attaques russes notamment sur des cibles civiles. Il va falloir attendre très longtemps avant que la guerre se termine.

*Eve : Malgré les alertes régulières, y compris dans la région de Lviv, vous trouvez l'énergie d'agir. Maraudes, distribution de nourritures, centre social, atelier de meubles... Profusion de projets et toujours aller de l'avant. Parlez-nous de vos projets.*

Natalia : Les gens sont là, ils ont besoin de cette aide. Ça nous a aidé à nous stabiliser et développer de nombreuses activités. On a rénové le bâtiment où on a l'atelier de meubles. Depuis septembre (fin rénovation boutique) les revenus de la boutique ont doublé. Atelier menuiserie rénové il y a deux mois = augmentation du nombre de commandes et des revenus. Cela nous permet de développer plus de projets et de garder espoir. Le travail du centre de soutien est fondamental. On reste toujours ouvert (cf. slides avec les chiffres) et on diversifie les différents services proposés et gratuits qui permettent de soutenir les personnes dans le besoin.

Nous avons les conteneurs, mais de plus en plus de personnes sont dans le besoin et nos conteneurs se vident. Nous cherchons à diversifier nos activités pour créer une stabilité financière pour assurer nos services.

Par ex. nous souhaitons développer un projet de cantine solidaire, faire notre propre pain. Ce serait un nouveau lieu de solidarité, d'aide, on pourrait y organiser des ateliers, différents événements pour les personnes qui viennent de Lviv, ce serait un lieu qu'on mettrait à dispo.

*Ce qui nous donne de la force c'est la volonté d'agir. La guerre détruit tout, mais ça nous donne la volonté de faire l'inverse, d'agir, de construire.*